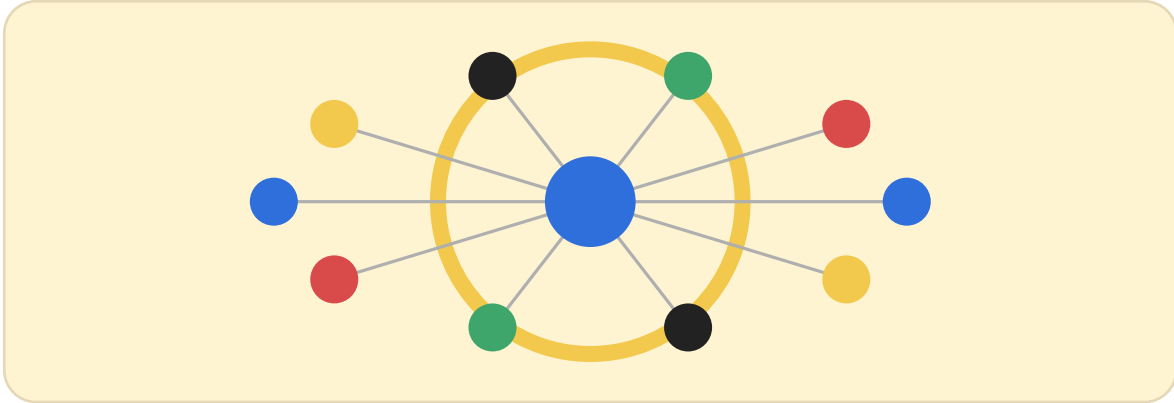


# Éloge du micro-collectif autour de chaque personne vulnérable

Rendre la fraternité effective



Le cercle humain élémentaire sans lequel aucun être humain ne peut vraiment vivre ni être reconnu.

Date : 18 mai 2026

## **Ouverture**

Il existe, depuis la nuit des temps, une vérité simple que les sociétés modernes ont parfois oubliée : aucun être humain ne vit seul. Nul ne traverse son existence sans dépendre, à un moment ou à un autre, de la présence d'autres personnes. L'enfant ne survit pas sans ceux qui prennent soin de lui. La personne malade ne tient pas sans ceux qui l'entourent. La personne âgée, handicapée, isolée, blessée ou momentanément perdue ne peut pas rester pleinement membre du monde commun si elle est abandonnée à elle-même, à un dossier ou à une institution sans visage.

## **Une dépendance qui n'humilie pas**

Cette dépendance n'est pas une humiliation. Elle est la condition ordinaire de l'humanité. Nous sommes tous, tour à tour, aidés et aidants, fragiles et soutenant, portés et porteurs. Même la personne la plus vulnérable peut encore donner quelque chose : une présence, un regard, une parole, une confiance, une manière d'obliger les autres à devenir meilleurs. La solidarité véritable n'est donc pas une distribution verticale depuis les forts vers les faibles. Elle est un échange.

## **Le micro-collectif**

Ce que Dediçi invite à regarder de nouveau, c'est le micro-collectif autour de chaque personne vulnérable. Avant les dispositifs, les établissements, les formulaires et les réponses techniques, il y a quelques êtres humains autour d'un autre être humain. Ils écoutent, comprennent, défendent, aident, veillent, relient, se relaient et parfois se laissent transformer par la personne qu'ils accompagnent. Ce micro-collectif n'est pas une idée abstraite. C'est la forme élémentaire de la fraternité.

## **Une réalité ancienne à réactiver**

Ce micro-collectif a pris dans l'histoire des formes familiales, villageoises, amicales, spirituelles, professionnelles, associatives ou militantes. Il n'a jamais été parfait. Il a pu être insuffisant, injuste, enfermement ou absent. Mais il portait une intuition fondamentale : lorsqu'un être humain devient vulnérable, il ne doit pas disparaître du monde commun. D'autres doivent rester là. La modernité a construit des protections nécessaires, mais elle a parfois affaibli cette évidence relationnelle.

## **Le rôle du droit et des institutions**

Il ne s'agit pas de revenir à un passé idéalisé. Il s'agit de reconnaître cette force humaine ancienne et de la soutenir avec les moyens d'aujourd'hui : droits, institutions, protection juridique, médiation, formation, financement, intelligence collective, outils numériques prudents, contrôle éthique. La fraternité instinctive doit être réactivée, mais elle doit aussi être sécurisée. Elle doit être reconnue sans être confisquée.

## **Conclusion**

Faire l'éloge du micro-collectif, c'est donc affirmer que la solidarité commence par la présence. Une société fraternelle ne remplace pas les liens humains par des procédures. Elle organise les procédures pour que les liens humains puissent tenir. Autour de chaque personne vulnérable, le micro-collectif est ce petit monde nécessaire où la personne peut rester quelqu'un pour quelqu'un.

## **Phrase de synthèse**

Le micro-collectif est la forme première de la fraternité : quelques présences fiables autour d'une personne pour qu'elle reste quelqu'un pour quelqu'un.